

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

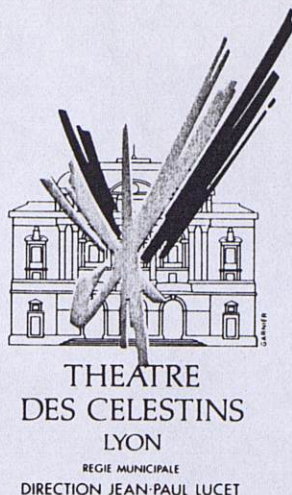
"COMME ON REGARDE TOMBER LES FEUILLES"

d'Yves MARCHAND

d'après Guy de MAUPASSANT

Sommaire :

- Communiqué -
- Distribution -
- "Comme on regarde tomber les feuilles", par Yves MARCHAND
- "A propos d'un coup de coeur...", par Jean Pierre ANDRE
- Guy de MAUPASSANT
 - * Curriculum vitae -
 - * "Un être voué aux excès de toutes sortes..."
- Annie SINIGALIA - C.V.
- Yves MARCHAND - C.V.
- Bernard FRESSON - C.V.
- Revue de Presse -



THEATRE DES CELESTINS

Du 19 au 24 janvier 1988

"COMME ON REGARDE TOMBER LES FEUILLES"

d'Yves MARCHAND

d'après Guy de MAUPASSANT

Mise en scène : Annie SINIGALIA

avec

Bernard FRESSON et Yves MARCHAND

Un soir de 1890, un médecin est appelé en consultation auprès d'un jeune écrivain chez qui il décèle rapidement tous les symptômes d'une syphilis...

Le temps passe ! La maladie et l'amitié progressent. On sait, bien entendu, laquelle l'emportera sur l'autre. Au cours de leurs rencontres successives, les deux hommes nous livrent leurs pensées les plus profondes, les plus dérisoires, les plus graves, les plus inutiles, sur la vie, la société et surtout, sur l'amour et les femmes.

Le ton est tour à tour sarcastique, grinçant et mysogine ou drôle, tendre et indulgent, tant est grand le fossé qui sépare les deux hommes. Parallèlement, accablé par sa propre impuissance, le médecin assiste jusqu'au bout à la lente dégradation de l'écrivain.

Bien qu'essentiellement composée d'éléments tirés de sa vie et de son oeuvre, cette pièce ne prétend en aucun cas faire le portrait de l'auteur de "Boule de Suif" et de "Bel Ami". On reconnaîtra pourtant, dans les propos que ces deux personnages vont échanger devant nous, un peu du désespoir et des aspirations de cet être déchiré par sa condition d'homme qui devait mourir à l'âge de 42 ans.

" C'est beau, fort, violent, remarquable d'intelligence, d'écriture et d'humour."

Alain LEBLANC de FRANCE SOIR

" C'est une pièce insolite et prenante."

M.C. du MONDE

" Une oeuvre parfaitement achevée, avec des dialogues forts, des caractères bien dessinés et une présentation judicieuse, sobre mais efficace."

André LAFARGUE du PARISIEN.

THEATRE DES CELESTINS - "COMME ON REGARDE TOMBER LES FEUILLES"

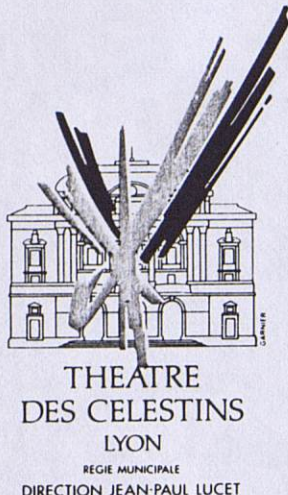
ou "LE MAUVAIS PASSANT" d'Yves MARCHAND

d'après Guy de MAUPASSANT - Mise en scène d'Annie SINIGALIA - assistée de Valérie FRANCO - Décors et costumes : Jacques MARILLIER - assisté de Pascale BORDET
Eclairages : Claude LE MOEL - Régie : Alain ALONSO
avec Bernard FRESSON et Yves MARCHAND -

Du mardi 19 au dimanche 24 janvier 1988 - à 20 h 30 - le dimanche à 15 H -

Tarifs : 80 F - 60 F - 55 F - 40 F - 35 F -

Renseignements et location : tous les jours sauf le dimanche de 11 h à 18 h - tél. 78.42.17.67.



COMME ON REGARDE TOMBER LES FEUILLES

d'Yves MARCHAND

d'après Guy de MAUPASSANT

Mise en scène d'Annie SINIGALIA

Décors et costumes de Jacques MARILLIER

avec

Bernard FRESSON le médecin

Yves MARCHAND le jeune écrivain

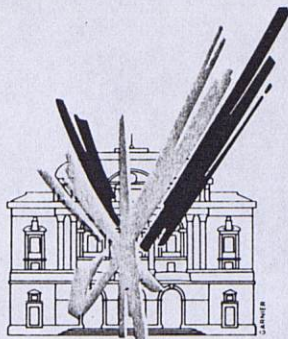
La pièce :

Un soir de 1890, un médecin est appelé en consultation auprès d'un jeune écrivain, chez qui il décèle rapidement tous les symptômes d'une syphilis à l'état tertiaire. Bien qu'à cette époque ce type de maladie soit irrémédiable dans la majorité de ses cas, le médecin, très vite séduit par l'esprit bouillonnant de son malade, va espérer durant deux années, et mettra tout en oeuvre pour obtenir sinon la guérison, du moins la régression d'un mal qu'il voit avec une inquiétude croissante se diffuser sur le système nerveux central.

Le temps passe, la maladie et l'amitié progressent. On sait, depuis toujours, laquelle l'emportera sur l'autre. Au cours de leurs rencontres successives, les deux hommes nous livrent leurs pensées les plus profondes, les plus dérisoires, les plus graves, les plus inutiles, sur la vie, la société et surtout, sur l'amour et les femmes. Le ton est tour à tour sarcastique, grinçant, et mysogine ou drôle, tendre, et indulgent, tant est grand le fossé qui sépare les deux hommes. Parallèlement, accablé par sa propre impuissance, le médecin assiste jusqu'au bout à la lente dégradation de l'écrivain.

Bien qu'essentiellement composée d'éléments tirés de sa vie et de son oeuvre, cette pièce ne prétend en aucun cas faire le portrait de l'auteur de "Boule de Suif" et de "Bel Ami". On reconnaîtra, pourtant, dans les propos que ces deux personnages vont échanger devant nous, un peu du désespoir et des aspirations de cet être déchiré par sa condition d'homme qui devait mourir à l'âge de 42 ans, réalisant ainsi sa propre prophétie : "Je suis entré dans la littérature comme un météore, et j'en sortirai par un coup de foudre".

Yves MARCHAND.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

A PROPOS D'UN COUP DE COEUR ...

Six mois d'un travail d'écriture et de recherche colossal, mais surtout une connaissance approfondie de l'oeuvre, de la correspondance, de la vie de Guy de Maupassant, ont donné **"Comme on regarde tomber les feuilles"** et dont FRESSON nous dit que "Maupassant lui-même aurait dû l'écrire", tant on peut dire qu'il y a eu identification ou plutôt concordance d'âmes entre l'écrivain et celui qui souhaitait lui redonner vie.

Lorsque l'auteur, je dirais plutôt le "rêveur" de cette pièce, puisque les mots, les phrases, la langue, sont intégralement ou presque de Maupassant lui-même, lorsque Yves MARCHAND donc, est venu me parler de l'idée de cette pièce qu'il portait en lui depuis des années, je fus immédiatement séduit et lui demandais de s'atteler à la tâche. Je connaissais depuis longtemps l'acteur et l'ami, mon intuition me dictait de faire confiance à l'auteur.

Je fis de même pour Annie SINIGALIA, persuadé qu'elle saurait apporter toute son intelligence et sa finesse de comédienne dans sa direction d'acteur. Elle signe ainsi sa première mise en scène.

Depuis toujours j'admirais le talent d'acteur de Bernard FRESSON et j'avais grande envie de travailler avec lui. Je m'en confiais à Yves pensant que nous pourrions lui proposer le rôle du Docteur DAREMBERG n'osant trop croire toutefois que les multiples activités de Bernard lui laisseraient le loisir de créer la pièce à Enghien, donc pour une série limitée. Pierre DUCIS, le directeur de notre Casino, étant un ami de FRESSON, il nous mit en relation.

Après avoir pris connaissance de la pièce, Bernard voulut en faire une lecture à voix haute avec Yves MARCHAND. A l'issue de la lecture il nous demanda, un peu bourru, : "Alors quand commence-t'on à répéter ? "acceptant d'un même élan le rôle, le partenaire et le metteur en scène.

Il nous restait à demander le décor à Jacques MARILLIER qui, je crois, est heureux de renouer avec le Théâtre d'Enghien pour lequel il signa autrefois ses premières réalisations de jeune décorateur.

Vous l'avez compris, ce spectacle est le fruit d'amitiés, de coups de coeurs et d'admiration partagées comme je pense que doit être notre métier. Et un hommage à l'un de nos plus grands écrivains.

Ce faisant nous espérons que notre plaisir à tous sera le vôtre."

Jean Pierre ANDRE

CREATION
THEATRE DU CASINO D'ENGHIEN - THEATRE DU TRIANGLE
Direction artistique: JEAN-PIERRE ANDRE

**BERNARD
FRESSION**

**COMME
ON**

**YVES
MARCHAND**

**REGARDE
TOMBER
LES
FEUILLES**

**OU
LE MAUVAIS PASSANT**

de YVES MARCHAND

d'après GUY DE MAUPASSANT

Mise en scène ANNIE SINIGALIA

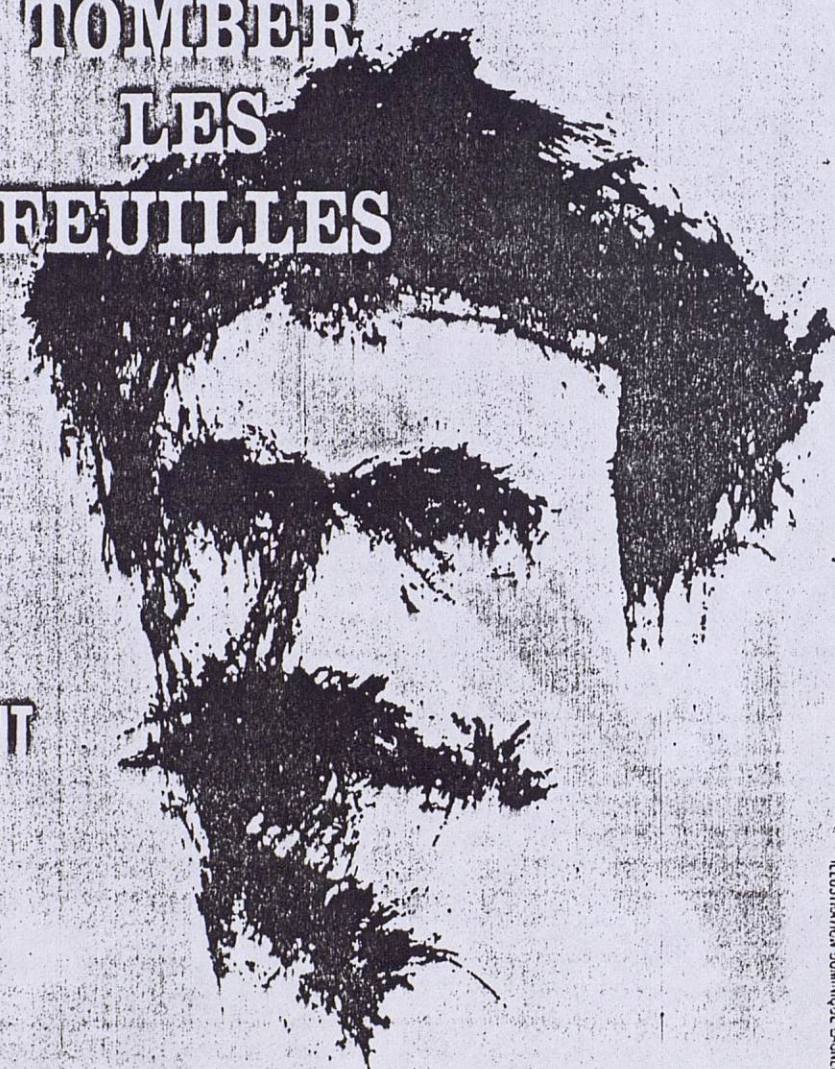
Assistante VALERIE FRANCO

Décor et costumes JACQUES MARILLIER

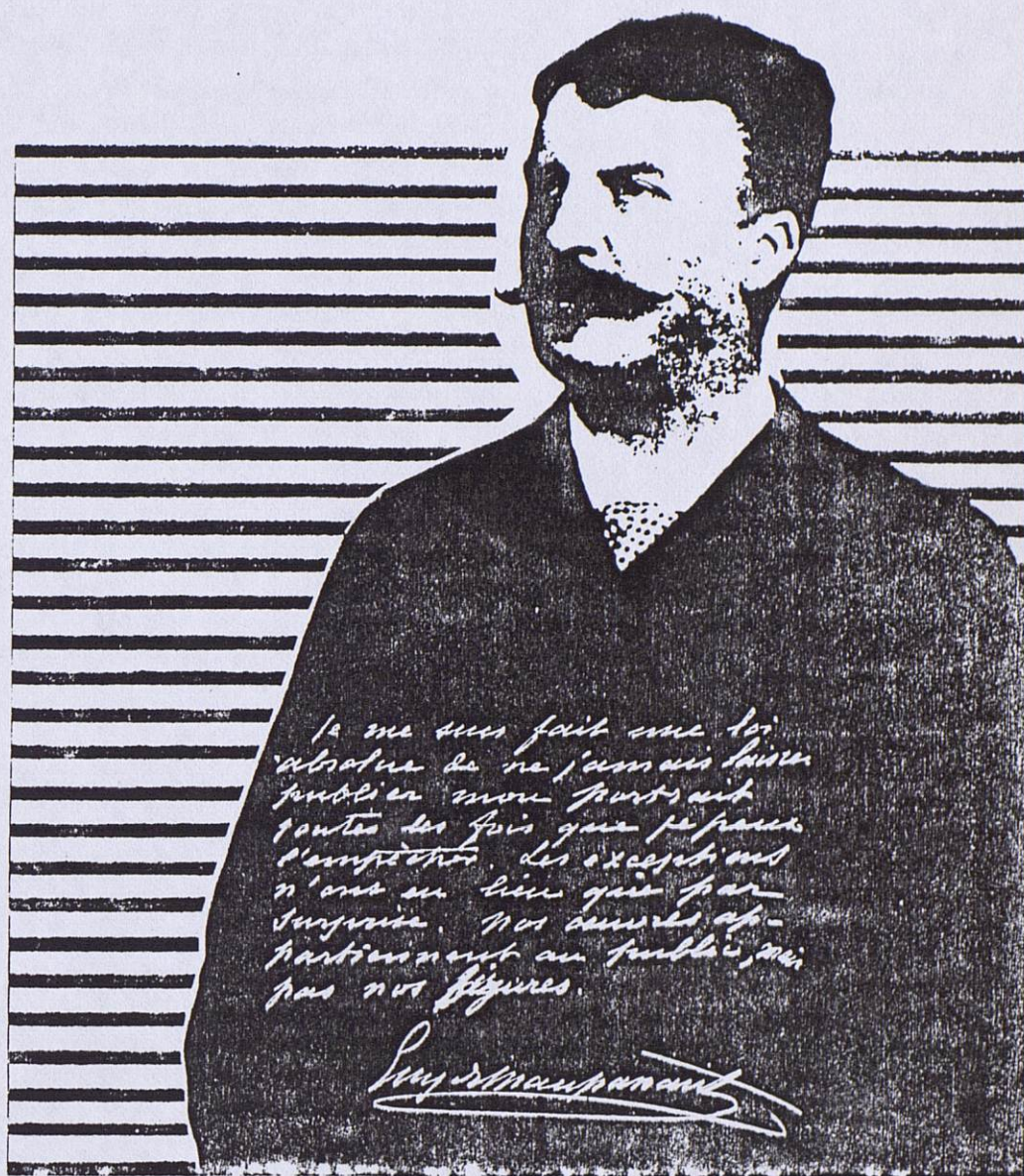
Assistante PASCALE BORDET

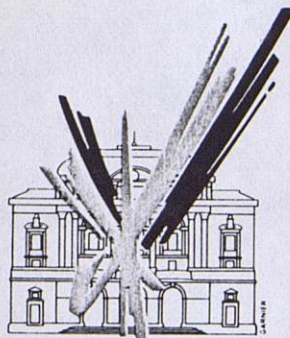
Eclairages CLAUDE LE MOE

Régle ALAIN ALONSO



Maupassant





THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Guy de MAUPASSANT

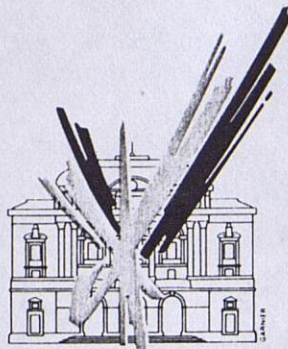
curriculum vitae

Atteint de graves troubles nerveux, Guy de MAUPASSANT meurt, le 6 juillet 1893, dans un état proche de la démence.

Chronologie :

- 1850 - 5 août, naissance de Henry René Albert Guy de MAUPASSANT
- 1854 - La famille MAUPASSANT emménage dans le château de Granville-Ymauville, arrondissement du Havre
- 1856 - avril - naissance d'Hervé de MAUPASSANT
- 1859 - 1860 - MAUPASSANT, élève au Lycée Napoléon, à PARIS.
- 1861 - 1862 - Séjour à Etretat.
- 1863 - Octobre - Inscription à l'Institution Ecclésiastique d'Yvetot.
- 1864 - MAUPASSANT entre en relations à Etretat avec A.C. SWINBURNE.
- 1868 - mai - MAUPASSANT inscrit comme interne au Lycée de Rouen.
- 1869 - 27 juillet, bachelier ès lettres.
- 1869 - octobre, étudiant en droit à Paris
- 1870 - 1871 - Guerre
- 1872 - MAUPASSANT entre au Ministère de la Marine.
- 1874 - MAUPASSANT rencontre chez Flaubert Edmond de GONCOURT et ZOLA.
- 1875 - Première oeuvre de MAUPASSANT, publiée dans l'Almanach Lorrain.
- 1875 - 19 avril, première représentation de *A la feuille de rose, Maison turque*.
- 1876 - Constitution du groupe des Soirées de Médan .
- 1878 - 18 décembre, démission du Ministère de la Marine, puis passage au Ministère de l'Instruction Publique.
- 1879 - décembre - MAUPASSANT poursuivi par le Parquet d'Etampes.
- 1880 - avril- publication de *"Boule de Suif"*.
- 1880 - Juin - MAUPASSANT renonce à faire carrière dans les Ministères.
- 1880-Septembre - voyage en Corse.
- 1881- juillet - voyage en Algérie.
- 1883 - avril - publication de *"Une vie"*.
- 1885 - avril - publication de *"Bel-Ami"*.
- 1886 - juillet-août - séjour à Châtel-Guyon.
- 1887 - janvier - publication de *"Mont Oriol"*.
- 1887 - octobre - voyage en Algérie.

- 1888 - janvier, publication de "Pierre et Jean"
- 1889 - mai, publication de Fort comme la mort.
- 1889 - août - internement d'Hervé de MAUPASSANT. Croisière sur les côtes italiennes .
- 1890 - avril - court séjour en Angleterre.
- 1890 - juin - publication de "Notre Coeur".
- 1891 - juin-août - traitements successifs à Divonne-les-Bains, puis à Champel-les-Bains, près de Genève.
- 1891 - décembre, MAUPASSANT rédige son testament.
- 1892 - 1er janvier - tentative de suicide.
- 1892 - 7 janvier, internement à la maison de santé du Docteur BLANCHE (Passy)
- 1893 - 6 juillet, mort de MAUPASSANT.
- 1893 - 7 juillet - inhumation de MAUPASSANT à la ving-sixième section du cimetière Montparnasse.



THEATRE
DES CELESTINS

LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

"UN ETRE VOUE AUX EXCES DE TOUTES SORTES..."

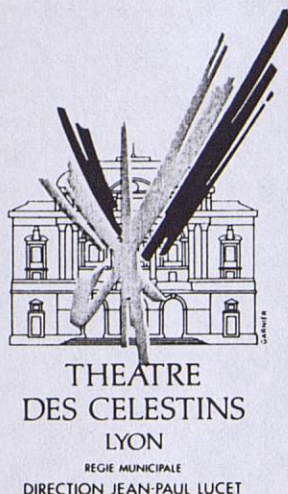
Considérée d'un regard sans sévérité comme sans indulgence, la vie brève de Guy de MAUPASSANT décourage les tentatives d'hagiographie. Mort à moins de quarante-trois ans. MAUPASSANT est apparu comme un être prédestiné, voué aux excès de toutes sortes et comme sacré, à la fin de son parcours, par la folie. Un père aux goûts de viveur mais aux tendances d'artiste, une mère cultivée et d'une grande délicatesse nerveuse, les rapports houleux du couple, qui devait se désunir avant l'adolescence de Guy, expliquent sans doute, pour une part, sa complexion, qui reçut aussi une forte empreinte des lieux où il grandit : le pays de Caux, aux fermes secrètes derrière leurs barrières de hêtres, aux falaises blanches où bat l'infini de la mer.

C'est à Laure de MAUPASSANT qu'il dut une rencontre capitale pour sa vocation littéraire. FLAUBERT accueillit, en effet, comme un fils celui de la soeur de son grand ami de jeunesse, Le Poitevin. Alors poète, comme tant de débutants, MAUPASSANT allait lui-même regarder comme un père, un mentor, l'ermite qui ne connut que les prémices de son succès. Car la maturation fut lente, contrariée par des influences défavorables aux prédispositions de cet être. A la fin de 1871, à vingt et un ans, Guy n'a fait qu'enrichir son expérience de celle de la guerre, où il a joué son rôle modeste et fait le coup de feu. Mais c'est un acquis d'importance. Dix ans plus tard, on le mesurera avec "Boule de Suif", contribution d'un écrivain enfin tout à fait mûr au recueil des *Soirées de Médan* élaboré dans la mouvance du patron du naturalisme. Mais, au cours de ces dix années, MAUPASSANT ne s'est pas contenté de fréquenter Zola, ni de s'acharner, parfois en se fourvoyant, à faire son entrée dans les lettres. Il a vécu selon son tempérament sensuel, où une pointe de vulgarité se mêlera toujours, comme chez un des Esseintes, sanguin, aux raffinements de bouloir et à une philosophie lourdement pessimiste. C'est l'époque où l'eau, qu'il ne cessera d'aimer (et pour elle-même, et comme symbole d'abandon facile à la vie ou de présence de la mort), miroite au bout des tristes couloirs qu'emprunte chaque jour l'employé de ministère qu'il est devenu : bien que l'édification de son art l'absorbe, et le tourmente souvent, il n'a de cesse alors de s'échapper jusqu'aux plages d'Etretat ou, plus prosaïquement, vers les berges de la Seine près d'Argenteuil. Canotier émérité, chef d'une bande joyeuse où la farce peut prendre une tournure inquiétante quelquefois, "coureur" invétéré attrapant facilement les naïades peu farouches qui dansent ou cherchent fortune à La Grenouillère, MAUPASSANT

./.

est-il très conscient d'oeuvrer là plus sûrement qu'en pâissant sur les brouillons de poèmes, pièces et nouvelles qui font le désespoir de ses nuits ? En tout cas, les dix années de sa fécondité littéraire puiseront pour une large part dans ce vivier grouillant où, comme dans une toile de Renoir, il éclairera de nostalgie et de tendresse les êtres et les ombres de la fête populaire. Solidement confirmé en 1883 par son roman "Un vie", le succès de "Boule de Suif" ne transformera pas MAUPASSANT. Il restera l'homme de La Grenouillère dans les salons, l'homme à femmes (mais à femmes du monde ou du demi-monde, cette fois), dont la quête amoureuse exaspérée trahit aussi bien une misogynie proclamée qu'une quête de l'idéal féminin. Des mystères encore mal éclaircis occultent cette période, où la poursuite faunesque des voluptés s'accompagnera d'une croissante instabilité marquée par de nombreux voyages en Italie, en Afrique du Nord, des déplacements de plus en plus nécessaires à la santé, déjà éprouvée, de l'écrivain. Nostalgique, mais non moins prophétique, il avait en 1887 évoqué son propre dérapage vers la folie dans "Le Horla". Son oeuvre virtuellement bouclée en 1890, MAUPASSANT aura publié en une décennie seize volumes de nouvelles, six romans, trois relations de voyage et d'innombrables chroniques. Ainsi pourrait-on estimer que cette vie, en dépit de son contrepoint anecdotique et amoureux, a été avant tout littéraire.

Sans doute l'oeuvre doit-elle l'éclat de ses fortes couleurs, la vérité de ses personnages, son amertume, à l'expérience intime qui l'a nourrie, autant qu'à la perfection souvent exemplaire du conteur.



L'auteur et interprète :

Yves MARCHAND

curriculum vitae

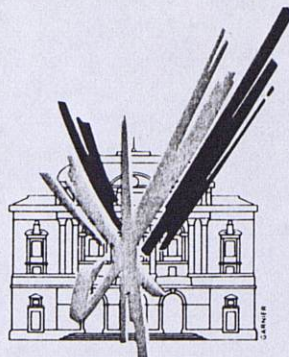
Originaire d'Amiens, il ne s'intéresse que très tardivement au Théâtre. Après un passage au Conservatoire de sa ville, il "descend" à PARIS et s'inscrit au cours de Jean-Laurent COCHET.

Il débutera sous la direction de ce dernier dans "Nina" d'André ROUSSIN au Théâtre des Nouveautés. Il jouera ensuite, entre autres, dans :

- "Roméo et Juliette" de Shakespeare au Festival de SARLAT, reprise à PARIS
- "Coriolan" de Shakespeare - mis en scène par Yves GASC avec Claude GIRAUD
- "Merci Prévert" au Festival SARLAT, reprise à PARIS, tournée en FRANCE
- "En avant la zizique" montage qu'il réalise d'après Boris VIAN pour le Théâtre du Triangle et créé au Maillon de Strasbourg -
- "Les Femmes Savantes" de MOLIERE - mis en scène par Françoise SEIGNER Avignon puis à Paris
- "Le Marchand de Venise" de Shakespeare avec Jean LE POULAIN et Geneviève CASILE, au Festival de Vaison-la-Romaine, puis au Théâtre de Boulogne-Billancourt.
- "Les Caprices de Marianne" d'Alfred de MUSSET, avec Annie SINIGALIA au Festival de Sète puis au Théâtre de la Madeleine.
- "Troïlus et Cressida" de Shakespeare au Théâtre Fontaine -
- "Les Femmes d'un Homme" de M. DEMAZURES, mise en scène d'Yves BUREAU au Théâtre "Tristan Bernard"
- "Angelo, tyran de Padou" de Victor HUGO, mise en scène de Jean Louis BARRAULT avec Geneviève PAGE au Théâtre du Rond Point - Compagnie RENAUD-BARRAULT, puis en tournée en France, etc...
- "L'Aide-Mémoire" de Jean-Claude CARRIERE, mise en scène de Jean Pierre ANDRE, dans laquelle il interprétait le rôle de Jean Jacques auprès d'Arièle SEMENOFF, en début de cette saison au Théâtre du Casino d'Enghien.

Il a également tourné dans plusieurs films pour la Télévision :

- "Les deux berges" de Patrick ANTOINE - "Zarka" - réalisation Roger BURKHART -
- "Le Labyrinthe de verre" - réalisation M. RABINOWSKY - "Week-end" au Paradis" réal.
- "Moi" d'Eugène LABICHE - mise en scène J.L. COCHET - G.A. LEFRANC
- "Le Marchand de Venise" - réalisation Alexandre TARTA -
- "Les mauvais chiens" - réalisation G.A. LEFRANC -
- "Comme on regarde tomber les feuilles" est sa première pièce.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Le metteur en scène :

Annie SINIGALIA

curriculum vitae

Prix Comédie classique 1964 - Prix Gérard PHILIPPE 1976 -

Après une formation au Centre d'Art dramatique dans la classe de Berthe BOVY, et au Conservatoire de Paris dans la classe de Robert MANUEL, elle interprète au théâtre, entre autres :

- Croque-Monsieur de Marcel MITHOIS, mise en scène J.P. GRENIER avec Jacqueline MAILLAN, Théâtre St Georges -
- L'Obsédé de J. FOWLES (adapt. F. ROCHE) mise en scène Robert HOSSEIN, avec Robert HOSSEIN - Théâtre des Variétés -
- La locandiera de GOLDONI, mise en scène Jacques ARDOUIN, avec Michel LE ROYER - Théâtre HEBERTOT -
- Joséphine - revue d'André LEVASSEUR avec Joséphine BAKER - Bobino -
- Monsieur Klebs et Rozalie, de René de OBALDIA - mise en scène Jacques ROSNY - avec Michel BOUQUET - Théâtre de l'Oeuvre -
- Faisons un rêve de Sacha Guitry - mise en scène Jacques SEREYS, avec André DUSSOLIER et Gérard LARTIGAU, Théâtre Athénée -
- Faisons un rêve de Sacha Guitry - mise en scène Jacques ROSNY avec Claude RICH et Pierre MAGUELON - Théâtre St Georges -

Télévision :

Nombreuses émissions, parmi lesquelles ;

"Les Dames de la Côte de Nina COMPANEEZ

La Paix du dimanche de John OSBORNE

Tournées et Festivals :

- Le Misanthrope de MOLIERE - mise en scène J.L. COCHET avec Claude GIRAUD Festival de Sarlat -
- Six personnages en quête d'auteur de Luigi PIRANDELLO, avec Raf VALLONE mise en scène Julien BERTHEAU -
- Les Caprices de Marianne - mise en scène J.P. BARLIER avec Yves MARCHAND Festival de Sète, pour le Théâtre du Triangle.
- Comme on regarde tomber les feuilles est sa première mise en scène.

Bernard FRESSON

curriculum vitae

Sa carrière :

Bernard FRESSON se définit volontiers comme un acteur "difficile" à cataloguer", n'aimant rien tant qu'interpréter les rôles les plus différents possibles.

Sa carrière est le reflet de cette diversité, de cette profusion, du plaisir de pouvoir dire "je n'ai pas pu résister à ce rôle".

Au cinéma : il a tourné, entre autres, sous la direction d'Alain RESNAIS, de Roman POLANSKI, mais aussi d'Yves BOISSET : *Le Condé - Espion lève-toi*, Costa-Gavras (Z) John FRANKENHEIMER : *French Connection II* - Claude SAUTET : *Max et les ferrailleurs*, Garçon - André CAYATTE, Joël SERIA : *Les galettes de Pont-Aven* - Philippe LABRO : *Rive droite, rive gauche* - Denys GRANIER-DEFERRE : *Réveillon chez Bob* -

Au Théâtre : il a travaillé notamment avec Roger PLANCHON, Daniel BENOIN (*Hamlet - Faust*) , Robert HOSSEIN (*Danton et Robespierre*).

Souvenez-vous aussi de la *Dixième de Beethoven* de Peter USTINOV au Théâtre de la Madeleine- *La culotte d'une jeune femme pauvre* de G. STERNHEIM, *Naïves Hirondelles* de Roland DUBILLARD, *Butley* d'après S. GREY, mis en scène par Fagadau, *Le Partage de Midi* de CIAUDEL, *L'Anniversaire*, *La Collection* et *L'Amant* de Pinter.

A la télévision : ses rôles sont encore plus divers ...

- Jo Gaillard - Didier DAURAT dans *L'Aéropostale* - Jaurès - *Le Général Hugo* de La Guerilla - CHURCHILL dans *Yalta* (Armand JAMMOT) - *Les Chiens de Jérusalem* (Fabio Carpi) - *Lucienne et le boucher* (Pierre TCHERNIA) - sans oublier *Les Misérables* et *Music-hall* (Marcel BLUWAL) et *Thérèse HUMBERT* ...

Plus récemment : *La Guerre du cochon* (Gérard CHOUCHAN) avec Pierre DORIS (meilleure audience des séries TV en 1986) - *La Petite Roque* (Claude SANTELLI) d'après MAUPASSANT - *L'Affaire Marie BESNARD* sur un scénario de Frédéric POTTECHER avec Alice SAPRITCH (Yves André HUBERT).

Capable de tourner indifféremment en espagnol, en italien, en allemand ou en anglais, cet ancien H E C est également un parfait baryton, doué d'une voix puissante et chaleureuse, capable de vous chanter à capella, tous les grands airs de l'opéra italien !

Son métier :

Si vous voulez mon avis, Bernard FRESSON est beaucoup plus qu'un acteur ! C'est un comédien de la plus haute lignée. Et comme (contrairement à l'acteur) plus le comédien est grand, plus il est humble, vous aurez compris que FRESSON s'écrit d'abord avec un grand "H" comme Humilité. Aucun goût pour le "star-system". Aucun don pour le clin d'oeil : "Voyez comme je joue bien!" Rien qu'une redoutable efficacité au service d'un personnage auquel il s'intègre jusqu'à la moelle.

C'est pourquoi, voir jouer Bernard FRESSON est si reposant et exaltant à la fois.

Il est brillant sans emphase, truculent sans tics, bouleversant sans trucage, fou avec sobriété.

Mais, comme il y a quand même une justice, cette constructive abnégation finit par le propulser vers les sommets.

Et le public, ravi, de dire : "Bernard FRESSON, bon Dieu, mais oui c'est bien sûr !"

Bernard, je lui confierai, de SHAKESPEARE à FEYDEAU, n'importe quel rôle.

J'ajoute que dans celui d'Ami, il est parfait.

Maurice HORGUES